Corrigé du brevet d’histoire-géographie 2026 : Polynésie française, septembre 2026

Corrigé du brevet d’histoire-géographie – 3ème

Sous-épreuve d'histoire-géographie

Exercice 1 – Aménager pour réduire les inégalités : l'assainissement en Polynésie française

Question 1. 20 % des résidences principales de l'archipel de la Société sont raccordées à un réseau d'égouts collectif (chiffre de 2022).

Question 2. Les taux de raccordement varient beaucoup d'une île à l'autre et même à l'intérieur d'une île. À Bora-Bora, environ 75 % des foyers sont connectés à une station d'épuration, alors qu'à Tahiti le taux est bien plus faible : 53 % à Punaauia, 41 % à Papeete et à peine 3 % sur la côte Est. Les habitants n'ont donc pas tous accès au même service.

Question 3. En l'absence de réseau collectif, les foyers utilisent un assainissement autonome (fosses septiques, mini stations). Mais beaucoup d'installations sont obsolètes (trop vieilles et inefficaces) ou mal entretenues, donc elles traitent mal les eaux usées.

Question 4. Ces défaillances provoquent des pollutions visibles des eaux de baignade et des sols. En 2023, 48 % des 62 points contrôlés en mer à Tahiti étaient impropres à la baignade, surtout en zone urbaine et à l'embouchure des rivières. Les lagons, la biodiversité, la santé des habitants et le tourisme sont menacés.

Question 5. Les travaux de Papeete s'étalent sur de nombreuses années, en cinq phases successives : de 2006-2009 (phase 1) jusqu'à aujourd'hui (phase 5, depuis 2021). Chaque phase étend le réseau à un nouveau quartier (Vaima, Paofai, Tipaerui, puis Pirae et Arue). Ces chantiers coûtent très cher (de 330 millions à 4 milliards de FCFP) et demandent de longs financements : le projet n'est pas terminé.

Question 6. Deux acteurs à citer : la Ville de Papeete ; l'État (Contrat de projets) ; le Pays (la Polynésie française) ; l'Union européenne (FED) ; un acteur privé (la SEML Te Ora No Ananahi).

Question 7. Modèle de réponse : les territoires polynésiens sont inégalement équipés : Bora-Bora ou Papeete sont mieux raccordés que la côte Est de Tahiti. L'aménagement du territoire consiste à financer des équipements pour corriger ces écarts. À Papeete, la construction de stations d'épuration et l'extension progressive du réseau vers de nouveaux quartiers, puis vers d'autres communes (Pirae, Arue) grâce à un syndicat intercommunal, améliorent le service pour davantage d'habitants. Les schémas directeurs d'assainissement identifient les zones prioritaires. L'État, le Pays et l'Union européenne aident ainsi les communes les moins riches, ce qui réduit les inégalités d'accès à un service essentiel, protège le lagon et la santé, et rend ces territoires plus attractifs. Le désenclavement des îles (transports, haut débit, santé, éducation) poursuit le même objectif.

Exercice 2 – Civils et militaires dans la Première Guerre mondiale

1 – Développement construit

Ce que le correcteur attend : la vie des soldats (tranchées, Verdun, obus, violence de masse, vie quotidienne), celle des civils à l'arrière (travail des femmes, munitionnettes, rationnement, propagande, deuils, occupation et bombardements), la notion de guerre totale, avec des exemples précis et des dates.

Texte modèle.

En août 1914, la guerre éclate en Europe. Les soldats partent « la fleur au fusil » en pensant à une guerre courte, mais le conflit dure jusqu'au 11 novembre 1918. C'est une guerre totale : elle mobilise toutes les ressources et touche l'ensemble de la population. Comment la Première Guerre mondiale transforme-t-elle la vie des soldats et des civils ?

Pour les soldats, la guerre devient vite une guerre de position. À partir de l'automne 1914, les armées s'enterrent dans des tranchées sur le front de l'Ouest, séparées par le « no man's land ». Les Poilus y vivent dans la boue, le froid, la vermine et le bruit, au milieu des rats et des cadavres, et attendent l'assaut. Les armes industrielles font des ravages : l'artillerie et ses obus causent la majorité des blessures et des morts, auxquels s'ajoutent les mitrailleuses, les gaz de combat (à partir de 1915), les chars et l'aviation. Les batailles sont gigantesques et meurtrières : à Verdun, de février à décembre 1916, 300 000 soldats français et allemands trouvent la mort et la bataille est devenue un symbole de la souffrance des combattants. Beaucoup de soldats sont traumatisés, blessés ou mutilés (les « gueules cassées »). Fatigués, certains se mutinent en 1917, après l'échec de l'offensive du Chemin des Dames. Les soldats restent en contact avec leurs proches grâce au courrier, qui soutient leur moral. Au total, la guerre fait environ 1,4 million de morts français.

Les civils sont aussi touchés. L'économie est organisée pour la guerre : les usines produisent des armes et des munitions. Les hommes étant au front, les femmes les remplacent dans les champs, dans les bureaux et dans les usines d'armement, où les « munitionnettes » travaillent de longues heures pour de bas salaires. Les enfants et les personnes âgées participent aussi à l'effort de guerre (collectes, emprunts). La vie quotidienne est difficile : on manque de nourriture et de charbon, les prix montent et le rationnement apparaît. Les civils vivent dans l'angoisse et le deuil de leurs proches. Dans les régions occupées par l'Allemagne (Nord et Est de la France, Belgique), ils subissent les réquisitions, les déportations et les privations, et Paris est bombardé en 1918. Les États contrôlent l'opinion : la propagande exalte les soldats, la presse et le courrier sont censurés, on « bourre le crâne ». Les populations sont aussi touchées de façon massive en Arménie, où le génocide commence en 1915.

La Première Guerre mondiale transforme profondément les sociétés : elle est une guerre totale qui mobilise l'ensemble des populations, militaires et civils, et laisse des traces durables (deuils, villes détruites, place nouvelle des femmes, mémoire des anciens combattants).

2 – Repères historiques (annexe)

Tableau à compléter sur le Front populaire : **Année** : 1936 (victoire aux élections législatives en avril-mai 1936). **Personnage principal** : Léon Blum, chef du gouvernement de Front populaire (socialiste). **Pays** : la France. **Pourquoi est-ce un événement important ?** : une coalition de

gauche (socialistes, radicaux, communistes) arrive au pouvoir face à la crise économique et à la menace des ligues d'extrême droite ; les accords de Matignon (juin 1936) apportent de grandes avancées sociales : 15 jours puis 2 semaines de congés payés, semaine de 40 heures, augmentation des salaires, conventions collectives, droit syndical.

Sous-épreuve d'enseignement moral et civique

Exercice 3 – Engagement civique et responsabilité

Question 1. Le Schéma directeur de la jeunesse a été adopté par l'Assemblée de la Polynésie française (ses représentants, le 24 avril 2025).

Question 2. Il définit une méthode et des objectifs communs au service des jeunes, qui représentent un tiers de la population. Il coordonne les actions pour 2025-2035 (plan d'action sur cinq ans, 33 objectifs opérationnels, 20 actions directes) afin de répondre à leurs besoins : santé, éducation, insertion, lutte contre les inégalités et engagement.

Question 3. Elle demande aux jeunes de s'engager (le document les invite à « passer à l'action » : jeunesse engagée).

Question 4. Le village de l'engagement sert à faire découvrir aux jeunes, grâce à des stands, les possibilités d'engagement et à s'informer : devenir bénévole pour les Jeux du Pacifique 2027, se former (BAFA, BAFD), découvrir le service civique, s'informer sur la santé et la prévention, ou valoriser la culture traditionnelle. Il leur permet de passer à l'action.

Question 5. Chaque axe du village correspond à un objectif du schéma : « Bien-être, santé et prévention » répond à l'objectif « bien-être physique et mental » (addictions, santé mentale) ; « Engagement citoyen et insertion » (service civique, BAFA, bénévolat) répond à l'insertion et à l'autonomie des jeunes ; « Culture et savoir-faire traditionnels » répond à l'engagement culturel, aux identités et aux initiatives citoyennes « par et pour la jeunesse ». Les initiatives des jeunes ambassadeurs du lycée Diadème illustrent le bien-être scolaire.

Question 6. Modèle de réponse : je souhaite m'engager dans le domaine de la solidarité et du bien-être au collège, en particulier contre le harcèlement. Avec d'autres élèves, je pourrais devenir élève ambassadeur : nous formerions des élèves volontaires, nous préparerions des affiches et des saynètes pour sensibiliser les classes de 6ème, et nous tiendrions une permanence d'écoute à la récréation avec l'accord du CPE et des adultes. Cette action serait utile pour le collège, car elle améliore le climat scolaire, aide les élèves isolés ou victimes à trouver une écoute et à demander de l'aide, et fait respecter le règlement. Elle serait aussi utile pour les autres : chacun se sent plus en sécurité. S'engager de cette façon, c'est prendre ses responsabilités de citoyen et faire vivre la fraternité et le respect d'autrui.

Conseils pour le jour J

- Pour les questions d'inégalités, appuyez-vous sur des chiffres du document (75 %, 53 %, 41 %, 3 %) pour comparer les territoires.
- Dans le développement construit, traitez séparément les soldats et les civils, puis concluez sur la guerre totale ; employez les mots proposés (Poilus, tranchées, munitionnettes, Verdun, obus, propagande).
- Pour l'annexe, révisez les grands repères : Front populaire, 1936, Léon Blum, accords

de Matignon.
- En EMC, citez les documents avant de donner votre avis, et pour la réponse longue présentez un domaine, une action concrète et son utilité.
- Respectez le nombre de lignes demandé et gardez cinq minutes pour vous relire.